

Informations utiles

Crédenciale

Pour faire le chemin et être reconnu comme pèlerin, on doit d'abord obtenir sa crédenciale (passeport du pèlerin). Pour cela, il vous suffit de contacter l'Association des Amis du Chemin de Santu Jacu par e-mail: amicisantujacu@gmail.com ou nos référents à Cagliari, Porto Torres, Olbia, Mandas, Sorgono, Tempio Pausania, Aggius, sant'Antioco, en Sardaigne et Cernusco sul naviglio (Milan). Des t-shirts sont également disponibles.

Hébergement

L'accueil est garanti à travers différentes formules, qui peuvent satisfaire les différents besoins. A côté de l'accueil sommaire dans les paroisses, les structures municipales et privées, il existe des accords avec des gîtes et des chambres d'hôtes. Une liste complète des hébergements disponibles peut être consultée et téléchargée gratuitement sur notre site [Camminando - Il sito di pellegrini e camminanti sulle Vie del Mondo](#)

Balisage

Le marquage utilisé est celui obligatoire pour les Chemins de saint Jacques en Europe : coquilles et les flèches jaunes classiques, peintes à la main, et des autocollants spéciaux dans les centres urbains.

Cartographie - traces GPS-GPX

Toutes les informations et cartes nécessaires pour parcourir le Chemin de Santu Jacu sont disponibles sur notre site web : www.camminando.eu
Les traces GPS et GPX sont également disponibles sur <https://it.wikiloc.com/wikiloc/user.do?id=779818>

Testimonium

En Sardaigne, comme ailleurs, des outils simples ont été nécessaires (le Testimonium) pour pouvoir analyser les présences, connaître qui vient cheminer et donner un certificat qui est à la fois un souvenir et un témoignage du chemin. Pour l'instant, ils sont délivrés à Mandas (Testimonium Mandarensis),



Amici del cammino di Santu Jacu (AdCSJ)

via Cagliari 90
09040 Mandas (Ca)
amicisantujacu@gmail.com
www.camminando.eu

FB: il cammino di Santu Jacu - Santiago In Sardegna

Sant'Antioco (Testimonium sancti Antiochi), Cagliari, Porto Torres, Olbia et Oristano (Testimonium Sancti Jacobi).



Histoire:

« Le glorieux apôtre Saint-Jacques a quitté le port de Jaffa et est venu sur l'île de Sardaigne, et de là jusqu'en Espagne ... »

D'après le Bréviaire arménien rédigé pour le patriarche de Jérusalem, en 1054

Bien que les témoignages historiques d'un passage de l'apôtre Jacques le Majeur en Sardaigne soient peu nombreux et principalement attribuables à ce bréviaire arménien et aux documents de Sant'Antioco de 1466, le culte de l'apôtre était largement répandu et présent aujourd'hui dans plus de trente églises. Il garde ses racines dans la culture populaire, en tant que protecteur de la foudre et de la « bonne mort », accompagnant les âmes le long de la Voie lactée, comme en témoignent les confréries jacquaires encore existantes à Cagliari et Sassari. En fait, une croyance antique disait que c'étaient les

sabots de son cheval blanc qui produisaient le tonnerre et la foudre, comme en témoigne l'invocation populaire sarde : « Santa Barbara et Santu Jacu, bosu portais est Crais de lampu; bosu portais est Crais de celu; pas tocheisi fillu allenu ni in bidda ni in su sartu; Santa Barbara e Santu Jacu ». (Sainte Barbara et Saint Jacques, vous qui avez les clés de la foudre; vous qui avez les clés du ciel, ne touchez aux enfants des autres, ni au village ni à la campagne). Il était aussi connu comme capable de manier à sa guise la foudre, en tant que Boanerges, fils du tonnerre, pour son impétuosité.

Par contre, la figure médiévale du Santiago Matamore n'est présente qu'à Mandas dans le bas-relief en marbre blanc de l'autel, voulu par le duc espagnol qui régnait à cette époque sur près d'un tiers de la Sardaigne.



Le Chemin de Santu Jacu -Santiago en Sardaigne

Le projet de réalisation du Chemin Jacquaire en Sardaigne a vu le jour fin 2009, suite à l'engagement de personnes ayant déjà parcouru le Camino en Espagne. Notre idée s'est jointe à des communes, dont le patron est Saint Jacques le Majeur (Santu Jacu en sarde), qui s'étaient unies par un accord-cadre pour mettre en valeur leur patrimoine historique, artistique, culturel et religieux. Au Festival littéraire D. H. Lawrence de décembre 2010 à

Mandas, le Chemin de santu Jacu a été présenté au public en présence des autorités et des journalistes. En octobre 2012, nous avons finalisé le premier balisage de l'itinéraire par des flèches jaunes, des coquilles jacquaires et des autocollants dans les centres urbains. La Région Autonome de Sardaigne, après la présentation officielle au Forum du Tourisme Culturel et Religieux de Galtelli en novembre 2012, l'a déclaré Itinéraire régional, premier chemin du réseau d'itinéraires de l'île (11/12/2012).

Aujourd'hui, notre Chemin relie presque tous les territoires où se trouvent des églises ou des ruines de Santu Jacu, mais comprend également des sites préhistoriques et archéologiques, des lieux caractéristiques, des parcs naturels, des zones volcaniques, des zones minières, des basiliques de l'art roman, les villes les plus importantes et des villages perdus au cœur de la Sardaigne, alliant dans un même parcours mers et montagnes, ville et campagne, richesse et pauvreté, langues, dialectes, coutumes et traditions, qui coexistent sur cette île qui est "presque un continent".

C'est un itinéraire d'environ 1400 km, dont 460 km le long de l'axe central entre Cagliari et Porto Torres; 142 km entre Bolotana et Oristano (variante Sinis); 257 km entre Porto Torres et Olbia (chemin du Nord - en préparation); 105-150 km de Cagliari au Sulcis plus les îles de San Pietro (60 km) et Sant'Antioco (62 km); 134 km entre Olbia et Orosei et 163 km entre Ozieri et Orosei (variantes du Goceano et de Barbagia), qui peut être parcouru à pied, à vélo et à cheval, qui continue d'être vérifié au fil du temps et amélioré, car il concerne environ 100 communes dans différentes zones de l'île, avec tout ce que cela implique.

Le Chemin de Santu Jacu fait partie d'un réseau plus grand, nous reconnaissant parmi les chemins de Saint-Jacques en Europe, en travaillant en étroite collaboration avec les associations jacquaires dans le

monde, la Xunta de Galice, le Xacobeo, l'archevêché compostellan, avec la Fédération des associations des amis du Chemin espagnole et française et les différentes instances locales et nationales du monde jacquaire.

Le travail volontaire des amis du chemin se poursuit et voit l'édition d'un topo-guide multilingue, alors que le site web existe déjà (www.camminando.eu), dont on peut télécharger gratuitement toutes les notes nécessaires pour le parcourir.

A l'heure où les concepts de mobilité douce, de tourisme durable et de retour à la nature, prennent de plus en plus de place, le Chemin de Santu Jacu, même s'il est parfois difficile car la terre sarde est rude, s'impose comme un élément fédérateur pour faire connaître cette île méditerranéenne, partie de l'Europe, et ses liens avec l'Europe du sud et le Proche-Orient.

La proverbiale hospitalité sarde fait le reste, avec l'accueil municipal, paroissial et familial aux pèlerins, aspect fondamental pour vaincre une certaine vision du « touriste à plumer ».

En attendant, nous accomplissons notre tâche quotidienne : divulguer ce chemin en participant aux initiatives jacquaires, comme le Congrès de Valence 2012, le Congrès mondial des associations jacquaires en juin 2015 à Saint-Jacques-de-Compostelle, en tant que représentant italien à part entière ; les conférences nationales et européennes ; les journées d'études internationales ; en répondant aux demandes de renseignements ; en publiant des études spécifiques ; en corrigeant nos erreurs. C'est un travail long et exigeant, qui porte les résultats escomptés : après l'appréciation des précurseurs et des premiers pèlerins, les présences annuelles se sont considérablement accrues. Déjà maintenant, le Chemin de Santu Jacu laisse sa marque !
BON CHEMIN EN TERRE SARDE !!!